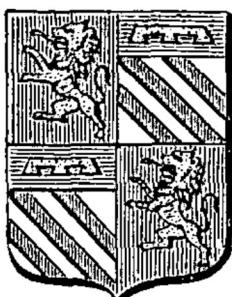


## 70 bis. BÉNAVENT,

*Alias BÉNAVENT-RODEZ et RODEZ-BÉNAVENT.*

D'argent à trois bandes de gueule, au chef d'azur chargé d'un lambet d'or, qui est de Bénavent. Cette maison écartielle, depuis 1784, au 1 et 4 de gueule au lion d'or, qui est de Rodez.

Le sief de Bénavent ou Bénévent, est situé en Rouergue : il a donné son nom à une maison noble connue dès l'an 1180 qui figure parmi les plus importantes de cette province. En 1208, le sief de Bénavent était une dépendance du comté de Rodez. L'histoire ne dit pas comment cette transmission s'opéra. A partir de cette époque, le nom de Bénavent sert à désigner des membres directs de la maison souveraine des comtes de Rodez.

Cette existence pour ainsi dire parallèle des deux maisons, vivant d'ailleurs dans des rapports très-intimes, et une similitude de prénoms trop parfaite des sujets contemporains, ont jeté dans la succession des comtes de Rodez et des Sgrs de Bénavent une confusion qui divise encore les généalogistes, les historiens et les annalistes sur l'époque précise de la séparation des deux familles. (V. BONNAL, *Hist. MSS. du Rouergue*, dans les extraits faits par D. Vaissette, *MSS. Lang.*, IV, 107. — *Généalogie des comtes de Rodez*, imp. 1682, p. 13-30. — P. ANSELME, II, 698. — WAROQUIER, Tabl., 1787, I, 211. — BOSC, *Hist. du Rouergue*, 1797, II, 107. — GAUJAL, *Études histor. sur le Rouergue*, 1859, III, 333-343. — BARRAU, I, 320. — DERIBIER DU CHATELET, *Dict. du Cantal*, XI<sup>e</sup> liv., p. 23, 25. — BOUILLET, *Nobil. d'Auv.*, I, 199.)

A l'aide des indications diverses fournies par ces auteurs, nous croyons pouvoir établir ainsi la filiation de la branche des comtes de Rodez encore représentée de nos jours.

Henri de Bénavent, que d'autres appellent Hugues, était fils de Hugues III, comte de Rodez, associé par son père au gouvernement, 1195. Le comte Hugues mourut peu de temps après, 1196, laissant quatre enfants en bas âge qui ne succédèrent pas ; sa postérité déshéritée ne reçut un dédommagement que le 12 oct. 1230. (P. ANSELME, II, 698.)

Henri de Bénavent, cousin germain de Hugues IV, comte de Rodez, fut substitué à la succession de la comté de Rodez à certaines conditions qui ne se réalisèrent pas par le testament de ce dernier, du mois de sept. 1271, où il l'appelle *consanguineum meum* ; il eut pour fils Bernard, et Guillaume qui fut père de Gaspard et de Mirbal ; ce qui résulte de l'acte de médiation de 1307, dans lequel Bernard se qualifie de *patruus*, de Gaspard et de Mirbal. (GAUJAL, II, p. 185. — WAROQUIER, t. p. 211.)

Gaspard continua la descendance et fut l'aïeul direct de François de Bénavent, qui commence la filiation de cette maison rapportée par le marquis d'Aubais. (*Preuves de cour.*)

Quoique cette version n'ait pas été acceptée entièrement par M. de Gaujal, le savant magistrat dit, en terminant une dissertation très-érudite sur ce point historique : « La vraisemblance et la tradition viennent à l'appui de la prétention qu'à la maison de Bénavent d'être issue de la première race des comtes de Rodez. » (III, 342.) Bosc avait déjà dit en 1797 : « Hugues III fut regardé de tout temps comme la souche de la maison de Bénavent-Rodez qui a subsisté jusqu'ici. » (III, 212.) Waroquier, 1787 ; Bouillet, 1846 ; Deribier du Châtelet, 1854, expriment la même opinion.

Cette maison fut admise en 1784 aux honneurs de la cour, et la *Gazette de France* du 18 mai annonce que le vicomte de Bénavent-Rodez eut l'honneur d'être présenté au roi le 15 de ce mois.

Depuis cette époque, les armes et le nom de Rodez furent repris par cette famille comme seule descendant masculinément en ligne directe des comtes souverains de Rodez de la première race. La filiation prouvée devant M. de Bezons commence à

I. François de Bénavent, Sgr de Mels, ép. le 21 oct. 1507 Magdeleine de Gironde et il en eut : 1. Pierre qui suit; 2. Olivier, Sgr de la Chapelle, dont le fils, Jean-François, ép. Marie de la Roque.

II. Pierre de Bénavent, baron de Bozouls, ép. 1<sup>o</sup> Marguerite de Salles; 2<sup>o</sup> Anne de Hautpoul; il eut de son premier mariage : 1. Jean qui suit; 2. Jacques qui a fait la Br. B.

III. Jean de Bénavent, Sgr de Salles, ép. le 7 mars 1583 Louise de Chaneteau, dont il eut : 1. Bernardin; 2. et

IV. Jean-Antoine de Bénavent, Sgr de Salles, ép. le 8 mai 1633 Antoinette de Maireville, et il en eut :

V. Jean-Pierre de Bénavent, Sgr de Salles D. de Narbonne, ép. le 20 fév. 1662 Jacquette de Ferrouil, et fut maintenu dans sa noblesse par jugement souverain du 13 oct. 1669; il eut pour fils :

VI. Jean-Gabriel de Bénavent, Sgr de Salles, ép. Anne de Sauret, dont il eut :

VII. Hyacinthe-Joseph de Bénavent, Sgr de Salles, dont la postérité s'est éteinte à Narbonne vers la fin du dix-huitième siècle.

Br. B. III. Jacques de Bénavent de Salles, Sgr de Vinassan, ép. en 1589 Gabrielle de Castelnau et il en eut :

IV. Jean de Bénavent de Salles, Sgr de Vinassan, ép. le 24 juin 1640 Isabeau de Solomiac, dame de Cabanes et de Cabrilles; il fut maintenu dans sa noblesse, au D. de Castres, par jugement souverain du 12 déc. 1668; il eut pour fils

V. François de Bénavent de Salles, Sgr de Cabrilles et de Cabannes, marié en 1680 à Marguerite de Basset, dont il eut plusieurs enfants, entre autres : 1. Jérôme qui suit; 2. N..., tué à Malplaquet 1709; 3. Antoine, capit. au régt de la Gervaisais.

VI. Jérôme de Bénavent de Salles, Sgr de Cabrilles, lieut. puis capit. au régt de Champagne 1716, blessé à Parme 1734; chev. de Saint-Louis, ép. 1<sup>o</sup> Marguerite de le Labrié; 2<sup>o</sup> Catherine-Claire de Perrin de la Marquisie, dont il eut : 1. Marc-Antoine-Joseph qui suit; 2. Alexis-Pierre-Louis, reçu à l'école militaire 1751.

VII. Marc-Antoine-Joseph de Bénavent, qualifié vicomte de Bénavent-Rodez, capit. commandant au régt colonel-général 1784, chev. de Saint-Louis 1786; major au régt royal-infanterie 1788, premier lieut. col. au même régt 1791, admis aux honneurs de la cour après les preuves faites devant Chérin le 15 mai 1784; commanda une compagnie de chasseurs nobles à l'armée de Condé pendant l'émigration; il avait ép. en 1779 N... de Nigri de Clermont-Lodève, dame de Roquenégade, dont il eut :

VIII. Hugues-Charles-Barthélemy de Bénavent-Rodez, qualifié comte de Bénavent-Rodez et descendant des anciens princes de Carlat-Rodez, ép. le 27 avril 1808 Pauline-Martin du Bosc, et il en eut trois enfants : 1. Marie-Louis-François-Léon qui suit; 2. Jean-

Joseph-Martin; 3. Marie-Théophile, marié le 30 juillet 1850 à Amélie Givernis : tous les trois appelés dans leurs actes de naissance « Rodez-Bénavent, descendant en ligne directe et masculine des anciens princes de Carlat et de Rodez. »

IX. Marie-Louis-François-Léon de Rodez-Bénavent, comte de Rodez-Bénavent, ancien conseiller général de l'Hérault, ép. le 6 mars 1839 Zélia Clément, dont : 1. Hugues-Anne-Henri, né le 2 janvier 1840 ; 2. Marie-Augustine-Henriette-Blanche, née le 5 sept. 1841.

Extrait de l'armorial de la noblesse du Languedoc par  
Louis de La Roque 1860-1863

Source : [gallica.bnf.fr](http://gallica.bnf.fr) / Bibliothèque nationale de France